

Les dangers d'internet pour les ados expliqués aux parents

Stéphane Blocquaux, docteur en sciences de l'information et de la communication, anime une conférence ce soir sur les dangers d'internet pour les jeunes. Il prône une éducation en la matière.

Ronan LE MONNIER
ronan.lemonnier@maine-libre.com

Stéphane Blocquaux, docteur en sciences de l'information et de la communication, rencontre aujourd'hui des collégiens. Sans leurs parents. Puis ce soir les parents. Sans leurs enfants (1). Le but : informer sur les dangers d'internet.

« Le Maine Libre » : Pourquoi rencontrer jeunes et parents séparément ?

Stéphane Blocquaux : Rencontrer les jeunes au collège permet de parler de ce qui se passe dans la chambre, avec leur vocabulaire. Avec les parents, on peut aborder la cybercriminalité, avec des images qui ne pourraient pas être diffusés autrement, aller au fond des problèmes.

Quels sont-ils ?

L'exposition des jeunes à la réalité virtuelle sans apport éducatif. C'est la responsabilité des parents de les équiper en 4G, en tablettes... Mais l'accompagnement éducatif est très rare. Souvent, on se débarrasse des enfants grâce à ces outils numériques. Ces générations sont livrées à elles-mêmes face à ces écrans. Et ça, c'est nouveau, depuis l'arrivée du très haut débit et des réseaux sociaux en 2006-2007. Et l'arrivée des tablettes en 2010 a accentué le phénomène.

Quels sont les dangers principaux ?

En tout premier l'addiction à ces réseaux. Les jeunes ne peuvent plus s'en passer. Les quotas horaires sont délirants : plus de la moitié des collégiens passent 35 heures par semaine devant internet, contre 27 heures par semaine de cours de collège. Ils sont donc plus dans le virtuel que dans le réel. Filles comme garçons sont centrés sur le contact avec les autres. L'addiction à la connectivité, être dans le réseau, 24 h/24.

Et les autres dangers ?

Le second danger, c'est l'identité numérique qui va se construire pendant des années et dont les premiers dégâts se voient aujourd'hui. L'employeur regarde sur le net le futur candidat, pas seulement les bêtises de collégien, mais qui est-il et ce que l'on dit de lui. Et si on a accumulé images, propos injurieux, insultes, ça forge une identité numérique désastreuse... Là encore la responsabilité des parents est en jeu : ce n'est pas à l'école de résoudre tous les problèmes.

Enfin, le troisième danger c'est la construction sexuelle. Dès 11-13 ans on est exposé à des images pornographiques ultra-violentes, ce qui n'est pas sans conséquence.

Le but est donc de dire : éduquons les jeunes.

Le but est de faire prendre conscience. Les parents le savent un peu, mais ils n'ont pas pris la mesure des enjeux. Cette conférence, c'est un peu un



Allonnes. Stéphane Blocquaux : « Les parents doivent prendre conscience des enjeux ». Photo archives « CO »

réveil pour eux : qu'ils regardent de plus près ce qui se passe à la maison.

(1) Ce soir, à 20 heures, salle Jean-Carmet.

► Allonnes

Exposition. Exposition des réalisations à partir de l'album « Mais pourquoi ?! » de Laure Monloubou, par les grandes sections et CP d'Allonnes. Du mardi 5 au samedi 30 mai, à la médiathèque Louise-Michel, 57 avenue Charles-de-Gaulle. Contact : 02-43-80-52-07.

► Parigné-l'Évêque

► Changé. Musiques vivantes

Le transfert de l'école de musique de Changé vers celle du Sud-Est manceau remettrait en cause le devenir de l'association, devenue Musiques vivantes du sud-est du pays manceau.

Présidée aujourd'hui par Karine Gouaux, l'association a connu une année 2014 mouvementée. Elle avait engagé un CDD pour aider à mettre en place un camp musique et les concerts. Lequel est parti vers d'autres horizons professionnels. Les bénévoles entreprennent à nouveau une restructuration visant à ne pas se réduire à du prêt de matériel, de la logistique ou des partenariats. Ainsi, un atelier vocal est prévu en septembre avec pour objectif de se produire sur scène. Le partenariat avec le Sud-Est du pays manceau est « à minima c'est vrai. Mais les portes ne sont pas fermées » explique Séverine Prézélin, vice-présidente de la communauté de communes en charge de la culture. « Une place est réservée à

CHANGÉ Du SEMAINE COM

Thé
13 l
du f
noi
02-
► du
8-M
10
pôt
mo
12

Kar
l'as
me
de
Qu
« le
ma
pas
aut
Au